

La Municipalité trouvant le procédé singulier, enjoint à la Compagnie d'enlever ses baraques et l'invite à faire comme à Paris, à louer des boutiques. Si bien que le public continue à patauger dans la boue ou à se brûler au soleil, tandis que les malheureux contrôleurs empruntent un abri aux allées des maisons. Et pendant ce temps, les actionnaires empochaient d'honnêtes dividendes!

Aujourd'hui, un accord paraît intervenir. Mais le nombre des pavillons est encore très restreint, la place réservée au public n'est pas grande et les occupants des rez-de-chaussées masqués par ces nouvelles constructions, se plaignent.

✕ Le 14 juillet nous a valu son contingent annuel de palmes académiques. C'est avec cela qu'on apaise la province, les gros lots étant réservés à la capitale.

Jamais on n'a manifesté une plus grande soif d'égalité, jamais on n'a autant multiplié les distinctions et sans motif bien appréciable. Je connais un officier d'académie qui ne sait pas l'orthographe et écrit tout au plus lisiblement.

Ceux qui ne réussissent pas à se procurer du ruban en France, s'adressent à l'étranger. On en importe tous les ans quelques aunes de diverses couleurs et nul n'a encore songé à réclamer la prohibition pour ces produits exotiques.

✕ Le sculpteur Etex, qui comptait un Coustou parmi ses ancêtres et dont le Musée de Lyon possède une des œuvres, *Cain et sa famille*, est mort à l'âge de quatre-vingts ans accomplis.

Mort aussi à Paris, Adrien Desprez, un de nos compatriotes, écrivain érudit et laborieux.

Enfin, l'auteur de la nouvelle église de Fourvière, l'architecte Bossan, a fini à la Ciotat sa longue carrière. Homme d'un immense talent, il avait le défaut de conduire ses travaux sans les visiter et de faire des monuments comme certains fonctionnaires font des lois — du fond d'un cabinet et à cent lieues de distance.

S'il avait habité sur la rive gauche de la Saône, et s'il était allé tous les matins, pendant dix ans, suivre l'exécution de ses plans, peut-être n'aurions-nous pas cet édifice à lignes désagréables que seront condamnés à voir tous ceux de nos petits neveux qui n'habiteront pas la Ciotat.

M. J.